



Matt Goodwin donne ses raisons d'être optimiste pour 2025

PAR [RHODA WILSON](#) SUR [1ER JANVIER 2025](#) •

Le politologue et commentateur britannique Matt Goodwin est optimiste pour 2025. Il voit un changement dans la politique et la culture, en particulier aux États-Unis avec la réélection de Donald Trump, qui remettra en cause le radicalisme de gauche et la classe élite.

L'administration Trump fournira une « preuve de concept » pour remettre en question le consensus des élites, inspirant des changements similaires dans d'autres nations occidentales.

Goodwin estime que l'idéologie woke, y compris la théorie critique de la race et l'idéologie radicale du genre, est en déclin et que ceux qui s'accrochent à ces idées auront l'air déconnectés de la réalité.

Sur une note positive également, on observe un scepticisme croissant à l'égard des médias traditionnels, de nombreuses personnes prenant conscience de leur corruption et de leur partialité, ce qui a donné naissance à un nouveau système de médias alternatifs pour contester la domination des médias d'entreprise sur le récit.

Partout en Europe, l'opposition au consensus brisé des élites se développe, des millions d'électeurs rejetant le statu quo et réclamant un changement.

Au Royaume-Uni, Goodwin est optimiste quant au potentiel d'une lutte populaire contre la classe politique, avec une communauté croissante de personnes cherchant une véritable alternative à l'Uniparty (le parti GreenLibLabCon) à Westminster.

Bonne année : des raisons d'être optimiste

Par [Matt Goodwin](#)

Je voulais écrire un bref mot pour vous souhaiter une bonne année et vous suggérer quelques raisons pour lesquelles nous devrions tous envisager 2025 avec un sentiment d'optimisme.

Cela peut vous paraître étrange.

Partout en Occident, de nombreuses personnes sont pessimistes quant à la direction que prend le pays, à son état et à son avenir.



SHIVAYA INFO



Ici, en Grande-Bretagne, par exemple, nous vivons sous un gouvernement travailliste profondément impopulaire, une économie stagnante, une expérience désastreuse d'immigration de masse, une répression croissante de la liberté d'expression et de parole, et un tissu social visiblement effiloché.

De nombreuses personnes envisagent non seulement l'année prochaine, mais les années suivantes avec un profond sentiment de malaise et d'inquiétude.

Mais tu sais quoi ?

Ces dernières semaines et ces derniers mois, je suis devenu beaucoup plus optimiste qu'avant.

Pourquoi ?

Parce que, pour commencer, je sens le début d'un changement profond dans notre politique et dans notre culture au sens large – un nouvel esprit, une nouvelle humeur, un nouveau zeitgeist, si vous voulez.

Regardez autour de vous.

Aux États-Unis, avec la réélection de Donald Trump, nous sommes sur le point d'assister à une forte réaction contre le radicalisme de gauche, l'idéologie woke, l'immigration incontrôlée, les frontières brisées et le chaos culturel.

Ce que nous voyons également chez l'équipe Trump, ce n'est pas seulement une focalisation sur ces « problèmes de second ordre », mais aussi une forte volonté de s'attaquer enfin au « problème de premier ordre » qui se cache derrière nombre de ces problèmes dans les États occidentaux – à savoir une classe managériale de gauche qui contrôle et dirige les institutions.

Aux États-Unis, les institutions héritées du passé et la classe élite qui ont imposé une grande partie de la folie à laquelle nous avons été soumis – depuis l'enseignement à nos enfants que les petits garçons peuvent devenir des petites filles et les petites filles peuvent devenir des petits garçons jusqu'à l'obsession sans fin pour la « Diversité, l'Équité et l'Inclusion » (« DEI »), depuis la répudiation de l'identité, de l'histoire et du patrimoine des nations occidentales jusqu'à la refonte des institutions publiques autour de politiques « antiracistes » (lire : anti-blancs) qui sont en fait racistes – sont sur le point d'être renversées, réformées et remises en question comme jamais auparavant.

Et ce qui se passe en Amérique se déroulera, d'une manière ou d'une autre, ailleurs, fournissant une « preuve de concept » à de nombreuses autres nations.

Essayez d'imaginer à quel point le débat politique sera différent dans cinq ans.

Ne pensez-vous pas que nous pouvons expulser les criminels étrangers et protéger nos frontières ?

« Trump l'a fait », diront-ils.

Ne pensez-vous pas que nous pouvons éradiquer les politiques DEI et mettre un terme à la politisation sans fin de nos institutions publiques ?

Trump l'a fait.



SHIVAYA INFO



Ne pensez-vous pas que nous pouvons nous attaquer à la classe dirigeante qui est entièrement investie dans le maintien et la propagation du statu quo éveillé et du déclin géré de nos nations ?

Trump l'a fait.

Vous ne pensez pas que vous pouvez réformer, licencier et restructurer votre chemin à travers l'État profond ?

Trump l'a fait.

Serai-je personnellement d'accord avec tout ce que fera le président Trump au cours des cinq prochaines années ?

Bien sûr que non.

Mais son administration saura-t-elle faire preuve de discernement lorsqu'il s'agira de remettre en question le consensus des élites dans un large éventail de domaines ?

Absolument.

C'est pourquoi sa réélection va inévitablement changer l'esprit du temps dans les pays occidentaux.

Et c'est pourquoi, alors que nous entrons dans l'année 2025, l'idéologie woke – y compris la théorie critique de la race (« CRT ») et l'idéologie radicale du genre – est désormais également sur la défensive.

De plus en plus, les personnes qui s'accrochent à ces idées clivantes et discréditées paraîtront complètement ridicules – comme ce soldat retrouvé des décennies après la Seconde Guerre mondiale qui pensait que la guerre faisait toujours rage.

Et ceux qui ne parviennent pas à comprendre cela, des éditeurs aux célébrités, auront l'air tout aussi déconnectés de la réalité et ridicules.

Comme une secte insulaire, complètement à la dérive par rapport à la société dans son ensemble, prêchant uniquement aux fanatiques et aux mentalement instables.

À l'approche de 2025, les institutions héritées du passé et les élites qui ont présidé au statu quo brisé, n'ont pas réussi à le remettre en question et ont cessé d'écouter ou même de respecter le peuple sont également sur la défensive.

En ce qui concerne les universités, par exemple, partout en Occident, il est désormais largement admis, en particulier depuis les attentats terroristes islamistes contre Israël le 7 octobre, qu'il y a quelque chose de fondamentalement mauvais sur les campus.

Comme certains d'entre nous [le disent depuis des années](#) , les universités d'élite occidentales sont devenues pourries jusqu'à la moelle, elles ont été détournées par des idéologies radicales et extrêmes qui ont politisé ces institutions supposément neutres et mis fin à la liberté d'expression, à la liberté d'opinion et à la liberté académique.

En d'autres termes, le débat passera de plus en plus de la question « Avons-nous un problème ? » à la question « Que devrions-nous faire pour résoudre ce problème ? »



SHIVAYA INFO



Et une réponse, je le crains, que nous pouvons déjà voir se former en Amérique, sera d'éradiquer les dogmes politiques radicaux comme la DEI et de ramener ces institutions financées par les contribuables à ce qu'elles sont censées être : méritocratiques, neutres, objectives, fondées sur la réussite scolaire et non sur des politiques racistes.

On observe également un nouveau scepticisme (et à mon avis sain) à l'égard des médias traditionnels, qui ont profité de 2024 pour continuer à détruire leur réputation, donnant aux électeurs de bonnes raisons de se méfier d'eux.

De plus en plus, alors que nous regardions des médias soi-disant « neutres », « objectifs » et « axés sur la vérité » mentir et induire en erreur tout au long de la campagne présidentielle, minimisant d'abord la mauvaise santé visible de Joe Biden, puis le fait très visible que Kamala Harris n'était pas apte à être présidente, la classe médiatique a perdu la confiance du public.

Il ne s'agit pas tant d'électeurs trompés par la « désinformation » que de la prise de conscience par les électeurs de la façon dont les médias traditionnels et leurs principaux gardiens sont devenus ouvertement corrompus, partiaux et ne s'intéressent plus à la vérité et à l'objectivité.

Nous sommes désormais entrés dans ce que certains appellent une nouvelle ère de « post-journalisme » où de nombreux soi-disant « journalistes », qui voudraient nous faire croire qu'ils sont des diseurs de vérité objectifs, sont en fait des opérateurs politiques à peine déguisés, utilisant leur immense pouvoir culturel pour imposer un programme politique au reste d'entre nous.

Pensez par exemple à la façon dont d'éminents journalistes britanniques – de Jon Sopel et Emily Maitlis à Gavin Esler et Adam Boulton – ont agi ces dernières années, fustigeant le « populisme » et, soyons francs, les gens ordinaires qui ne partagent pas leurs opinions tout en demandant simultanément la fermeture des chaînes de télévision qui sont plus en phase avec l'opinion publique, comparant Donald Trump et le Brexit au nazisme, et ressentant une panique morale lorsque quelqu'un, de Nigel Farage à Georgia Meloni, ose suggérer quelque chose de « conservateur », comme la nécessité de contrôler nos frontières ou d'investir dans des politiques pro-famille.

Ce sont ces gens-là qui ont le plus contribué à discréditer et à saper la place publique. Ils ont ridiculisé les médias traditionnels et, aujourd'hui, un grand nombre de personnes peuvent enfin s'en rendre compte.

Ce qui m'amène à une autre raison d'être optimiste. Partout en Occident, on assiste à l'émergence d'un nouvel écosystème sérieux, durable et crédible de chaînes de télévision, de podcasts de longue durée, d'émissions YouTube, d'auteurs Substack, d'éditeurs alternatifs, de nouvelles universités et bien d'autres choses encore – qui ont tous une portée et une influence énormes et contribuent à changer la culture générale, faisant revenir le pendule vers ce que l'on pourrait appeler le bon sens.

Pour la première fois dans l'histoire, nous disposons désormais d'une classe d'écrivains, d'intellectuels et d'influenceurs qui ne sont ni redevables aux médias traditionnels ni dépendants des institutions traditionnelles. Il s'agit là d'une évolution très significative qui devrait également nous donner de l'optimisme.



SHIVAYA INFO



En 2025, je soutiendrai directement ce projet à travers ma propre émission de télévision sur *GB News*, « State of the Nation », mais je ferai également ce que je peux pour soutenir ces efforts plus larges, en donnant des conférences dans de nouveaux centres de recherche ou en participant à des discussions sur les nouveaux médias.

Mais chacun devra jouer son rôle. Si vous voulez vraiment changer la culture et la politique, c'est à vous aussi de soutenir et de diffuser ce nouvel écosystème.

Et dans toute l'Europe, nous pouvons également constater une opposition croissante au consensus brisé des élites et au statu quo.

Comme aux États-Unis, des millions d'électeurs disent haut et fort qu'ils en ont assez – ils en ont assez des frontières brisées, de l'immigration de masse, des politiques éveillées, du dogme anti-occidental et du refus continu de la classe dirigeante d'investir dans son propre peuple et de respecter sa propre nation.

Des Pays-Bas à l'Italie, de la Suède à la France, un nombre croissant de personnes, y compris des jeunes, rejettent le discours officiellement approuvé par l'élite.

Ils ne veulent pas rester les bras croisés et regarder leur nation, leur identité, leur culture et leur héritage être mis de côté ; ils veulent, pour reprendre les mots qui symbolisent le mieux l'arrivée de ce nouvel esprit du temps, « se battre, se battre, se battre ».

Et en Grande-Bretagne aussi, alors que nous continuerons à vivre sous un gouvernement travailliste vraiment lamentable qui a systématiquement pris de mauvaises décisions à chaque tournant, lors des élections générales de cette année et dans les mois qui ont suivi, nous avons également assisté aux prémices d'une nouvelle révolution populaire contre la classe politique - et une révolution qui semble vouée à aller bien plus loin que tout ce que nous avons vu auparavant.

Bref, quelque chose est en train de se passer. Nous le sentons tous. Nous le sentons tous. Le peuple est à nouveau agité. Il cherche une véritable alternative au parti unique de Westminster et une nouvelle occasion d'exercer sa souveraineté populaire contre une élite déconnectée de la réalité, insulaire et négligente.

Et en 2025, grâce aux défections, aux élections partielles, aux augmentations d'adhésions et aux élections au conseil de comté, nous aurons davantage de preuves de cette révolte et nous la suivrons en détail ici même sur [ce Substack \[de Matt Goodwin\]](#), au seul endroit qui a toujours été en avance sur son temps.

Ce qui m'amène à ma dernière raison d'être optimiste : nos projets. Au cours de l'année à venir, je continuerai, avec mon équipe, à développer notre communauté en pleine croissance afin que nous continuions à évoluer vers un mouvement de masse comptant plus de 100 000 membres.

Chat GPT me dit que nous atteindrons ce tournant vers l'été, nous positionnant comme l'un des Substacks les plus grands et les plus lus au Royaume-Uni et en Europe, et parmi les plus lus au monde.

Plus d'abonnés signifie plus de soutien. Plus de soutien signifie plus de portée. Plus de portée signifie plus d'influence. Et plus d'influence signifie plus de pouvoir.



SHIVAYA INFO



Alors, écoutez, si vous voulez nous aider en transmettant cet e-mail à vos amis et à votre famille, en parlant de nous aux gens ou en bénéficiant de la remise de 25 % pour le Nouvel An (cliquez simplement sur le message ci-dessous pour l'obtenir), alors c'est le moment idéal pour le faire.

À lire : [Mon Top 10 de 2024 – et une réduction de 25 % pour nous rejoindre en 2025](#) , Matt Goodwin, 27 décembre 2024

Mais pour l'instant, j'espère vous avoir convaincu qu'il existe quelques bonnes raisons d'aborder 2025 avec le sourire et un regain d'optimisme.

Parce que je crois, pour la première fois depuis longtemps, que nous pouvons désormais voir les graines qui donneront naissance à quelque chose de vraiment grand : une nouvelle culture, une nouvelle politique, un nouveau pays, une nouvelle ère.

Et je pense, pour ce que ça vaut, que notre communauté a un rôle important à jouer pour contribuer à provoquer ce changement.

Bonne année à vous tous.

À propos de l'auteur

[Matthew Goodwin](#) est un politologue et commentateur britannique connu pour ses recherches sur le populisme et les mouvements d'extrême droite. Il a été professeur de sciences politiques à l'Université du Kent jusqu'en juillet 2024. Goodwin est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont « *Values, Voice and Virtue: The New British Politics* » et « *National Populism: The Revolt Against Liberal Democracy* » (coécrit avec Roger Eatwell), et « *Revolt on the Right: Explaining Support for the Radical Right in Britain* » (coécrit avec Robert Ford).



https://expose-news.com/2025/01/01/reasons-to-be-optimistic-about-2025/?jetpack_skip_subscription_popup